

dispute une palme à Éros, réplique du même type que le monument contemplé par Pausanias <sup>1</sup> dans le gymnase d'Élis ; tel sur un relief du palais Colonna <sup>2</sup>, où il court avec Éros la course du flambeau ; tel sur une gemme <sup>3</sup> où il attache Éros au tronc d'un arbre, soit après l'avoir vaincu à la lutte soit pour le punir de quelque méfait. Mais, sur tous les autres monuments <sup>4</sup>, et ils sont assez nombreux, qui nous montrent deux Éros aux prises, leurs ailes sont pareilles. Ou bien donc la distinction conventionnelle fut négligée avec le temps, ce qui est fort vraisemblable, ou bien ces figures sont, non pas Éros et Antéros, mais deux Éros, mis en conflit, non par quelque antipathie de nature, mais par le simple caprice d'un artiste. Le tableau principal de notre mosaïque étant l'un de ces monuments, le nom que chacun donnera aux lutteurs dépendra du choix qu'il aura fait entre les deux hypothèses.

A supposer qu'ils soient Éros et Antéros, le sol romain de Vienne a-t-il rendu un autre exemplaire de la même lutte, comme le pense M. Héron de Villefosse ? <sup>5</sup> Ce serait le groupe, détruit dans l'incendie de la bibliothèque, mais connu par un moulage, des deux enfants qui se disputent une colombe, oiseau de Vénus, présent usuel de l'éraсте à l'éromène, de l'amant à l'aimé. La conjecture est spécieuse, mais improbable. Selon toute vraisemblance, non seulement l'un de ces deux rivaux, qui n'ont pas d'ailes, notons le bien, ne figure pas Antéros, mais tous deux figurent des enfants quelconques <sup>6</sup>.

Philippe FABIA.

---

1. VI, 23, 4. Passage connu d'Artaud, 1835, p. 58.

2. Braun, 2, 5a ; Baumeister, fig. 541.

3. Hinck, ouv. cité, p. 92, note 2.

4. Cités plus haut, à part notre mosaïque.

5. *Gazette archéologique*, 1878, p. 115, pl. XX. Dans ce même article, p. 110 et suiv., M. Héron de Villefosse identifie avec Antéros l'un des Amours qui, selon lui, donnent à Vénus la représentation du retour d'Adonis blessé après l'accident de chasse, sur la pyxis de Vaison (*ibid.* pl. XIX), et l'un de ceux qui figurent sur la fresque pompéienne (Helbig, n° 340, pl. C<sup>1</sup>) d'Adonis mourant entre les bras de Vénus. Sur la pyxis de Vaison, Allmer (*Bull. de la société départ. d'archéol. et de stat. de la Drôme*, 1876, p. 300) avait cru reconnaître l'issue de la lutte entre Éros, vainqueur, mais blessé à la jambe, et Antéros. La parité des ailes rend toutes ces hypothèses très fragiles.

6. C'est l'opinion de Millin, *Voyage dans les départements du midi de la France*, II, p. 55.